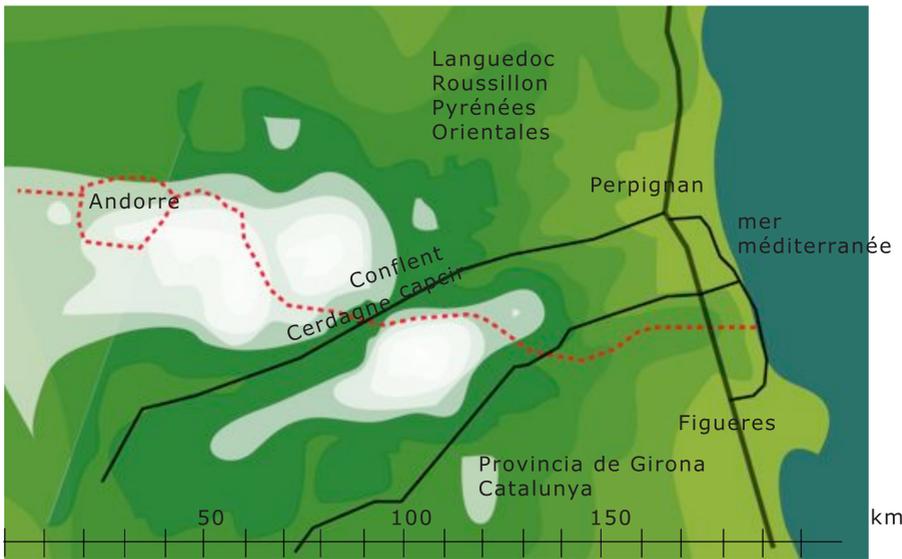
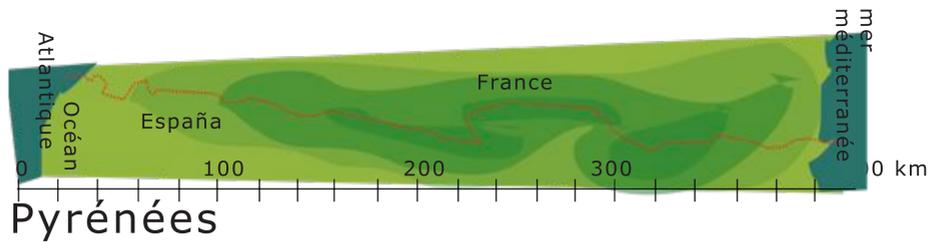


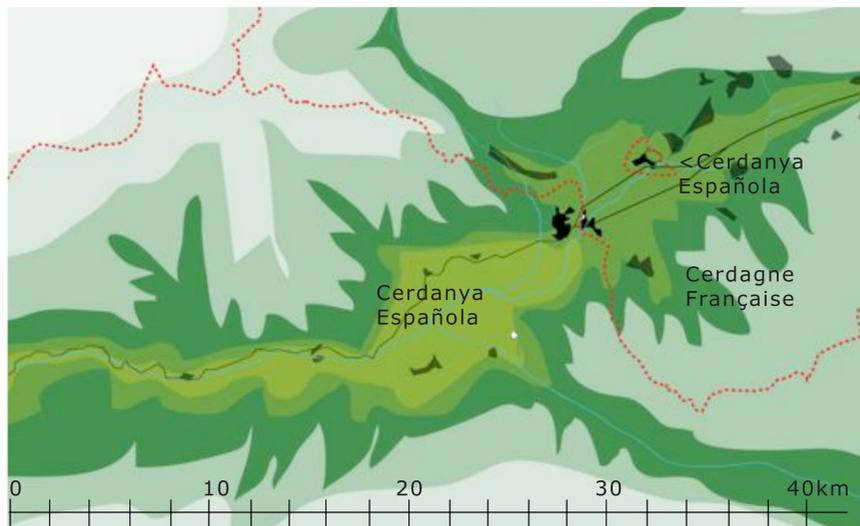
# Paysage et frontière. Puigcerdà

## Les royaumes Les confins.

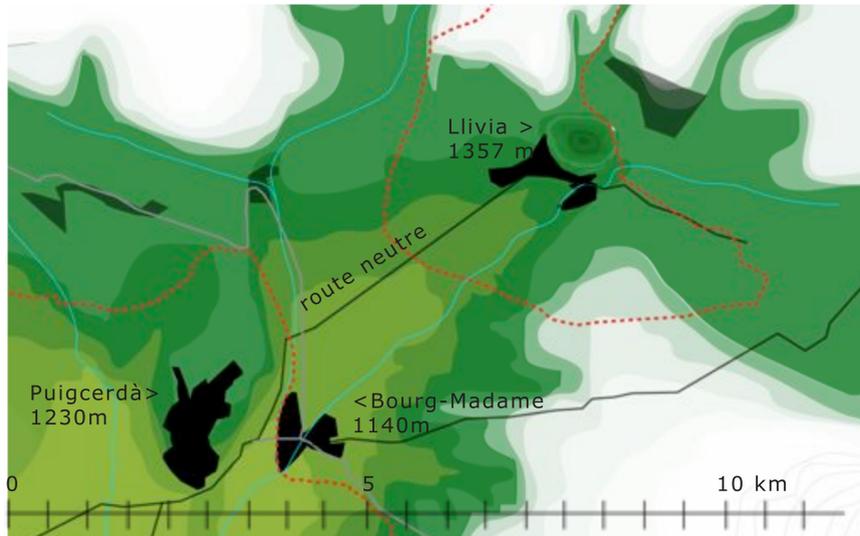
Perception diffuse et incertaine des marges d'un royaume, liée à un certain peur de l'inconnu. La masse pyrénéenne apparaît comme l'épaisse zone qui isole un peuple de l'autre.



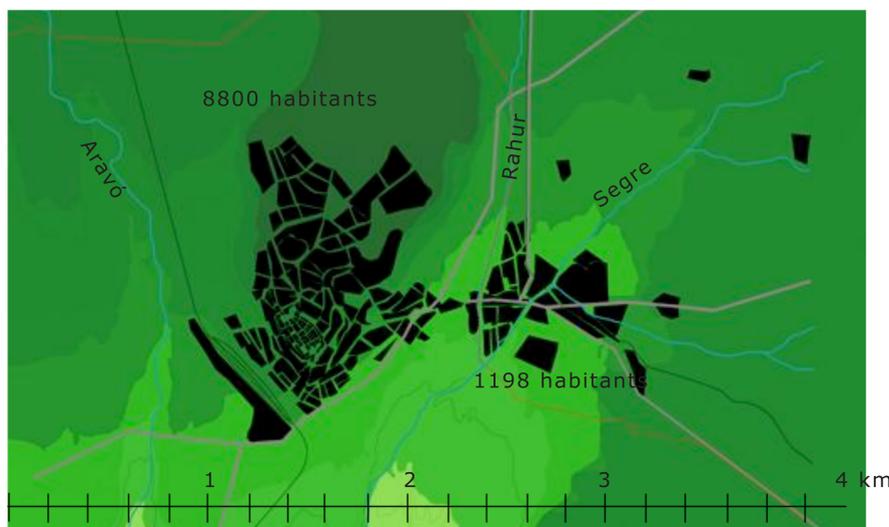
Pyrénées Orientales



Cerdagne

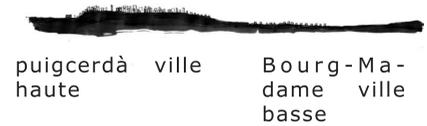


Puigcerdà / Bourg-Madame / Llívia

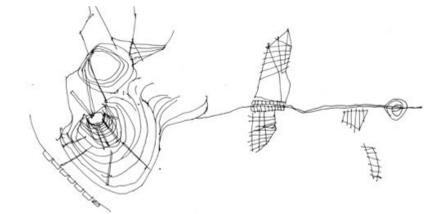


Puigcerdà / Bourg-Madame

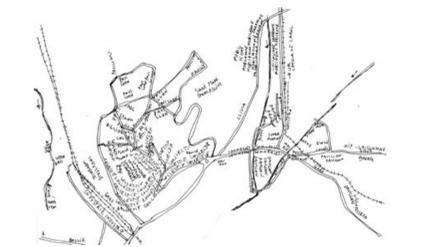
## Deux Villes.



## Deux formes.



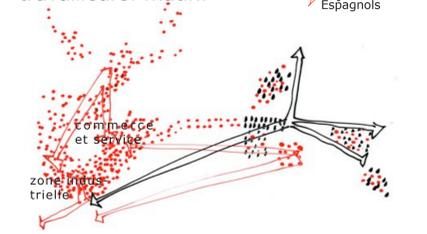
Puigcerdà, ville pré-frontalière concentrique et recroquevillée. Bourg-Madame, ville post frontalière, étalée sur la frontière.



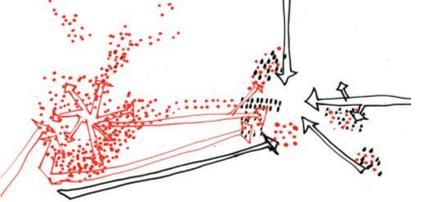
Puigcerdà, ville dense protège son centre derrière des immeubles. Bourg-Madame, ville de pavillonnaire tourne son centre sur la rue frontière

## relations.

Déplacements des travailleurs. matin.

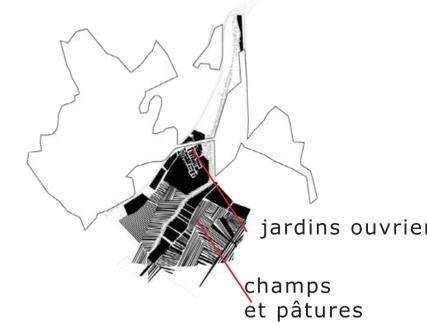
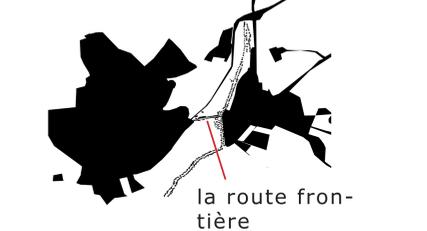


Déplacements des travailleurs. soir



Puigcerdà est la ville dynamique, celle qui attire les travailleurs. Bourg-Madame plus petite et plus léthargique devient peu à peu la banlieue résidentielle (secondaire et principale) de la ville Espagnole.

## l'entre-lieu



Les deux villes sont séparées par une marge de territoire que la ville Espagnole n'occupe pas, des champs et des pâtures parfois délaissées. Une route seulement lie les deux villes, route saturées par le trafic.

## 1659 La nation la ligne.

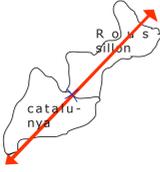
Traité des Pyrénées. Fixation de la limite de façon précise. Affirmation des constructions nationales d'Espagne et de France. La ligne s'ancre et se borne.

## 1986 l'Europe. le lieu.

Entrée de l'Espagne dans l'Union Européenne. Ouverture progressive des frontières. La ligne se disloque en une multitude de lieux, points d'accroches dans la construction européenne.

# / Bourg-Madame

Le passage d'une frontière à différentes échelles. L'ampleur d'un franchissement



Puigcerdà. Front bâti.



Bourg-Madame. Quartier



Puigcerdà. Place centrale



Bourg-Madame. Rue centrale



Puigcerdà. Immeuble



Bourg-Madame. Pavillon

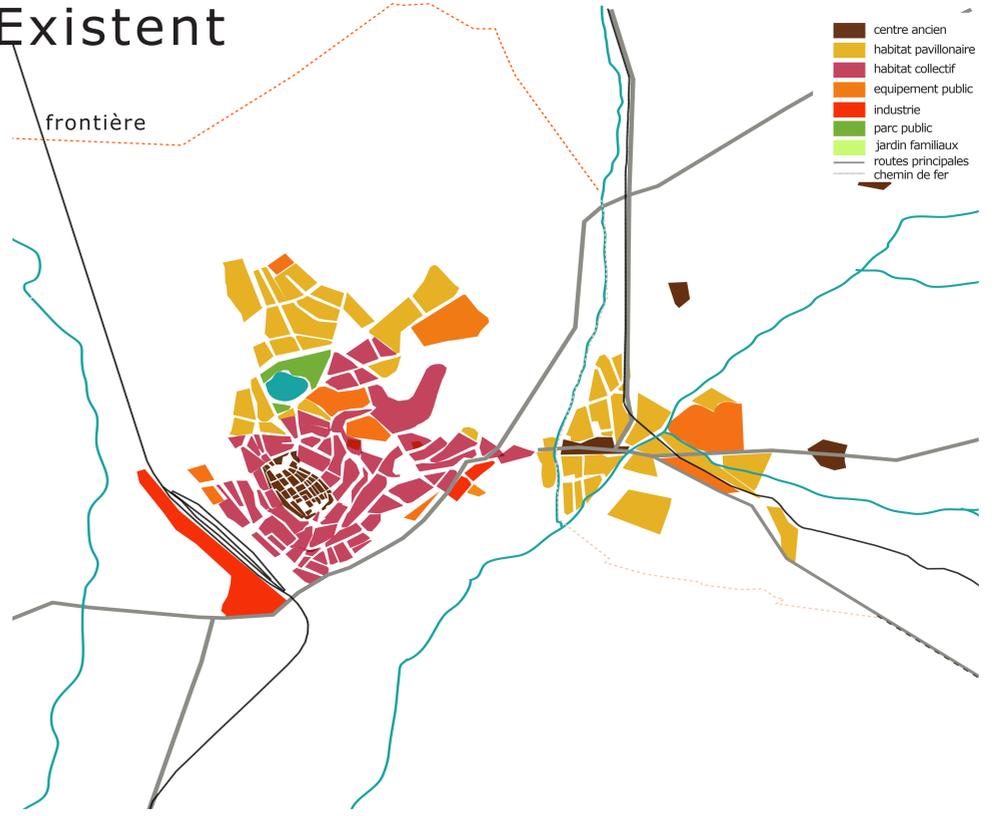


Bourg-Madame. Pont frontière

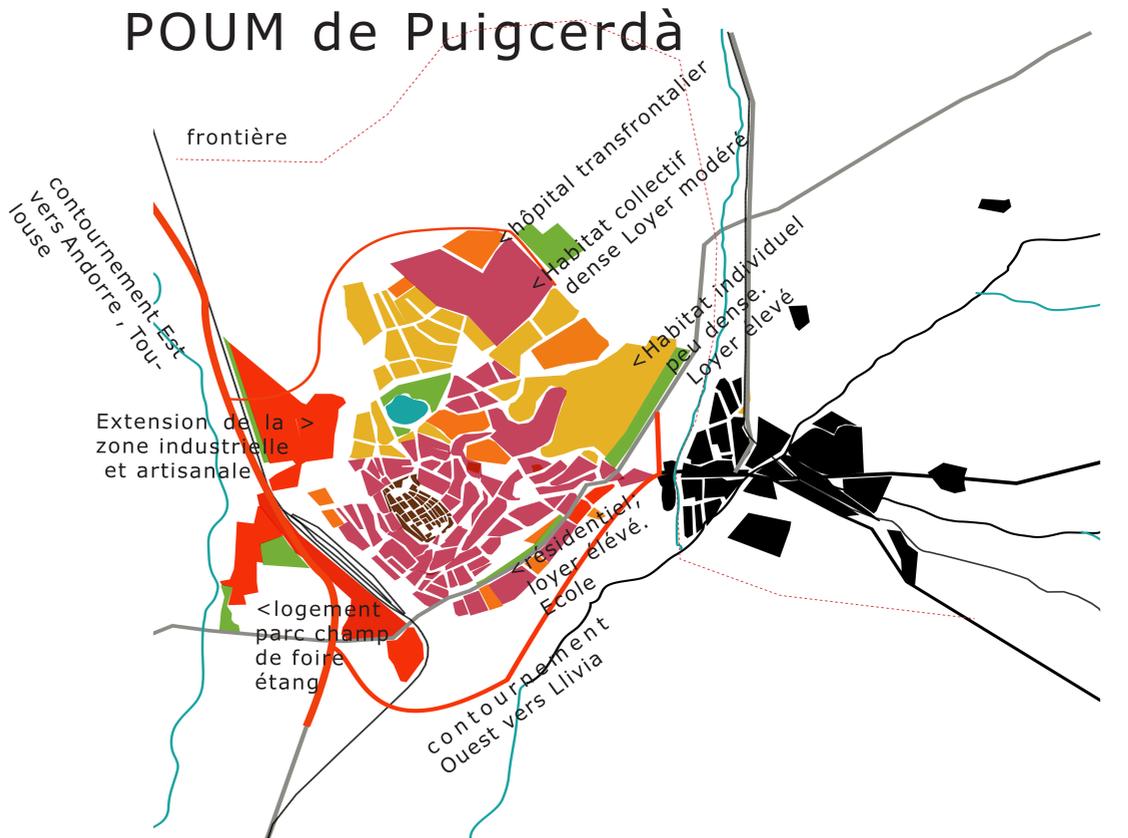


Puigcerdà. Poste de douane.

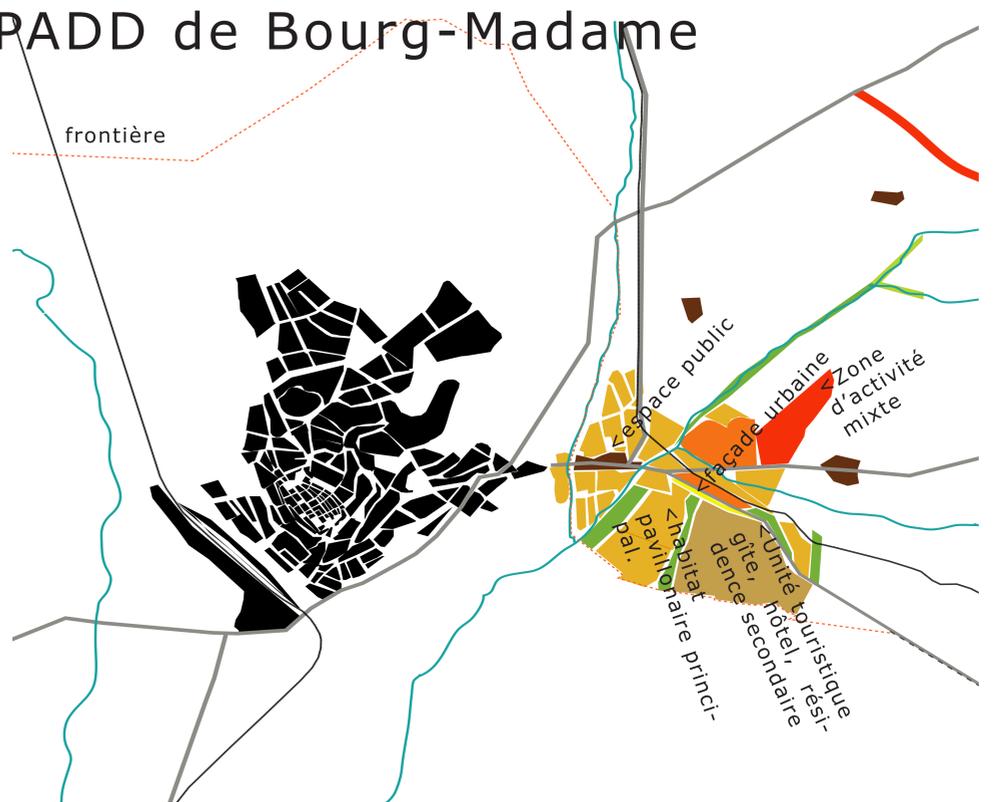
## Existent



## POUM de Puigcerdà



## PADD de Bourg-Madame



# projet .

## Plan 1/2000

-  eau
-  pelouse
-  bitume
-  béton
-  sable stabilisé

Le troisième espace que le projet vient faire glisser le long de la frontière entre France et Espagne n'est autre que la reprise et la redéfinition de la marge d'incertitude qu'a imprimée la frontière dans le paysage, entre Puigcerdà et Bourg-Madame. Ce n'est pas tant sa forme qui sépare les villes mais le désintérêt et l'absence de regard qu'on porte sur ce lieu. Il me semble pourtant être l'occasion d'y inscrire un espace à double fonction : celle d'abord de « rendre visible la zone intermédiaire » en profitant de l'existence de cette « tache blanche » et de son potentiel de vide. L'absence de contenu de ce territoire vient rompre avec le plein des densités urbaines qui le cerne, et permet de distancier visuellement un côté de l'autre, et les distinguer et de donner au franchissement le temps du franchissement. En l'affirmant ce vide s'inscrit sur le territoire un moment : celui d'une traversée. Celle ensuite de consolider par le centre cette ville double qui s'amorce, en lui donnant une fonction au sein de cette même ville. Il devient un troisième point de mire vers lequel elle peut se tourner, point de mire suffisamment dénué des signes d'une ville ou de l'autre, pour garder sa position au centre. Un peu plus loin Llivia, comme un satellite à cette composition spatiale attire l'oeil du voyageur par un éclat subit. Sa colline est couronnée de panneaux solaires, îlot Espagnol au milieu de la France, elle s'isole électriquement, et brille au loin.

1 >

installation de panneaux solaires.



<2

nouveau quartier >  
collectif

3

Puigcerdà

place de puigcerdà >

contournement

racc

D

<quai industriel

11

D'



Il vient de loin, il va plus loin. 80 km/h



**35 secondes 500 m.** Sur sa gauche, un éclat subtil attire son oeil. Il détourne un instant son regard de la route. Au loin des raies de lumières semblent courir sur le flanc rond d'une étrange colline, n'est ce pas Llivia, petite île Espagnole en France ?



**75 secondes.1 km.** Face à lui une ville sort de la plaine, elle tremble un peu sous la lumière rasante, ses façades renvoient l'éclat de cette fin du jour. Il sait que ces façades sont déjà en Espagne, il sait qu'il approche. La voiture bascule dans la vallée.



**1 minute et 50 secondes.2 km.** Il dépasse la France, sur sa droite, il voit le front des façades françaises fuient brusquement, rejoindre au fond, en un point lointain la ligne franche des usines Espagnoles. Entre les deux les champs larges s'étirent et fuient aussi; ils s'étranglent au fond. Il passe, rejoint de l'autre côté le front bâti d'Espagne, front de balcons, de fenêtre et de balustrades. Il est passé.

Il vient de loin, il s'arrête quelques heures avant



**Une 1/2 heure. sur une chaise.** Il a laissé sa voiture pas très loin, sur la large place Espagnole; il s'assoit à l'une des nombreuses tables qui bordent la place. A l'ombre d'un alisier il regarde passer les gens, regarde passer les voitures immatriculées Espagnoles ou Françaises, quelques unes d'Andorre aussi. Il se souvient s'être arrêté prendre de l'essence il y a quelques années quand cette place n'existait pas, quand était encore debout la vieille douane.



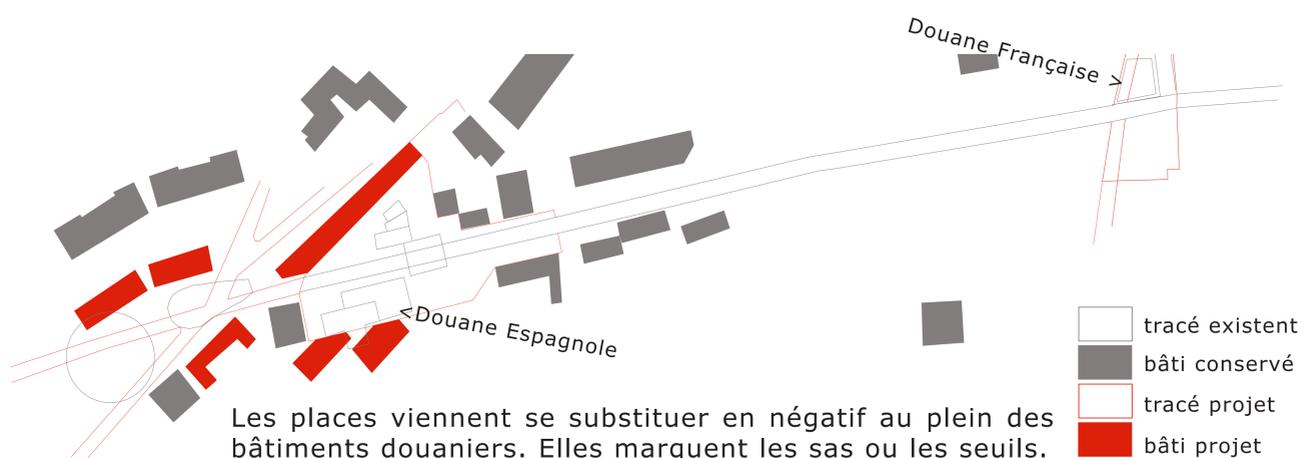
**Un 1/4 d'heure, 400 mètres.** La rue qu'il emprunte le ramène un instant en France. Il arrive sur une seconde place, plus petite, mais identique de simplicité. La douane, ici aussi a disparue pour laisser place à une esplanade bétonnée plantée de quatre tilleuls. Des bancs et des terrasses de café profitent de leurs ombrage. La berge de la rivière se découpe en terrasse engazonnée. Il pense que ces enfants regardent au fond, sous l'eau, courir la frontière.



**une vingtaine de minutes, 800 mètres.** Un chemin, à droite de la place française lui fait suivre un instant les berges de la rivière. Un peu plus loin émerge un déversoir de béton, et un étang. Des gens s'y baignent tandis que d'autres prennent le soleil allongés sur les berges molles et les larges pelouses qui encadrent l'étang. Il hésite à prendre un bain avant de reprendre la route.

il aura vu :

# Deux places et un étang



t de reprendre la route. Un café. Une promenade.

## Plans 1/500

L'étang entre les campings  
Les deux places en vis à vis

-  eau
-  pelouse
-  bitume
-  béton
-  stabilisé

camping  
Puigcerdà

parking

nouveau  
quartier

quai de  
Puigcerdà

passerelle

prairies

étang

< déversoir  
en béton

pelouse  
de l'étang

chemin en levée

ripisylve  
berge pentue

puigcerdà  
quai de Puigcerdà

jardin familiaux

champ de foire,  
parc à bétail ou parking

berge  
en terrasse

place de Bourg-  
Madame  
Erable champê-  
tre



Il vit ici, il traverse tous les jours, il connaît les endroits

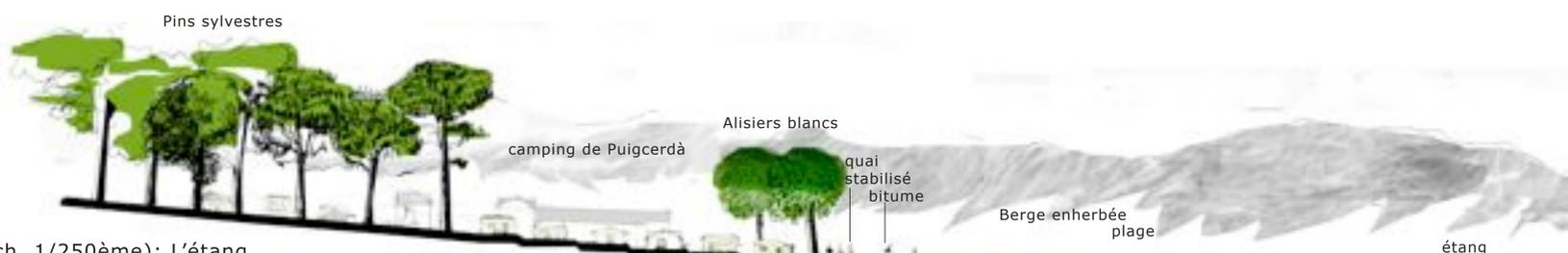


nouveau quartier de Puigcerdà, percée vers le val et Bourg-Madame.

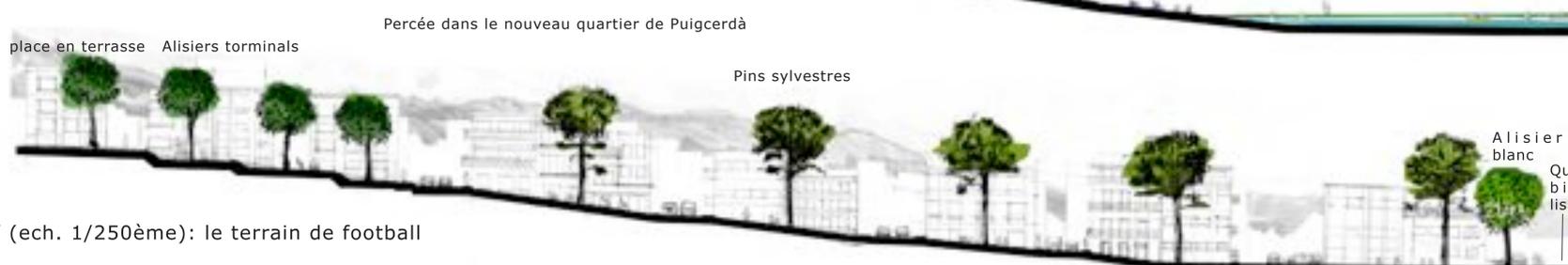


Terrain de foot dans le val, bordée de talus-chemins.

**Une partie du jour.** Il connaît bien les nouveaux quartiers, il habite l'un et l'autre. Il préfère parfois l'agitation de Puigcerdà et l'entassement de ses immeubles, il se promène avec plaisir dans les rues étroites et protégées par le défilé des façades, jusqu'à la prochaine percée, des souffles soudain dans le tissu dense de la ville, des trouées qui filent dans la pente et font courir l'oeil loin, loin vers la France et au delà, vers Llivia, salut l'Espagne, petite soeur qui brille au loin.



Coupe AA' (ech. 1/250ème): L'étang

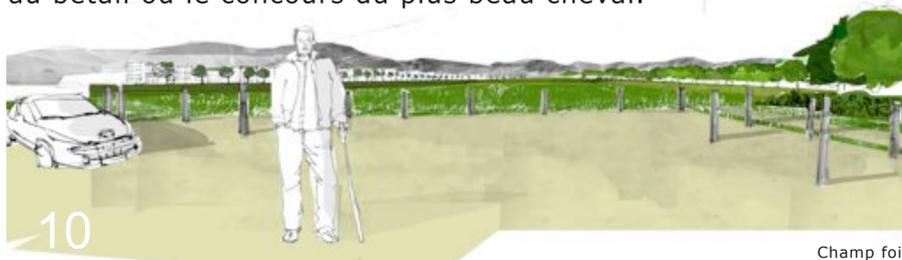


Coupe BB' (ech. 1/250ème): le terrain de football

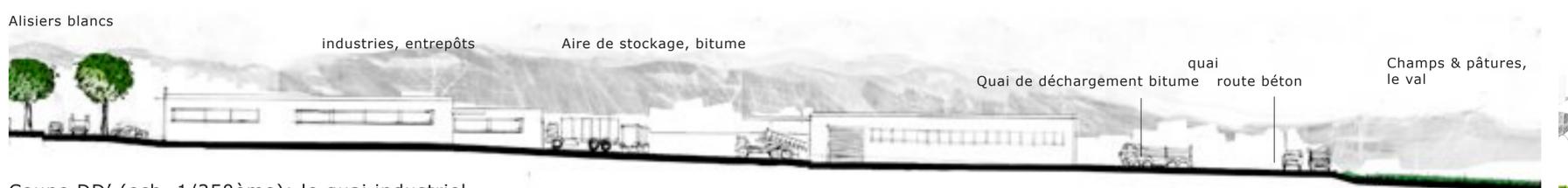


Coupe CC' (ech. 1/250ème): Le champ de foire

**Le soir, ou le week end.** Quand il n'est ni dans un quartier ni dans l'autre, il est entre les deux, en train de jouer au foot ou bien de se baigner. L'hiver sur l'étang gelé il patine, et il s'amuse à l'idée que ses patins viennent découper la glace, et, sous elle, la frontière avec. Le reste de ce val est parfois une prairie, parfois le lieu d'un évènement soudain : la foire au bétail ou le concours du plus beau cheval.



Champ foire



Coupe DD' (ech. 1/250ème): le quai industriel

**L'autre partie du jour.** Il travaille soit du côté de Puigcerdà soit du côté de Bourg Madame dans un des ateliers ou entreprises qui bordent le val. Depuis les quais industriels de Puigcerdà il peut voir ceux de France et vis versa, il aime bien voir comment les fabriques se répondent, comment les travailleurs s'affairent d'un côté ou de l'autre, à deux ki-

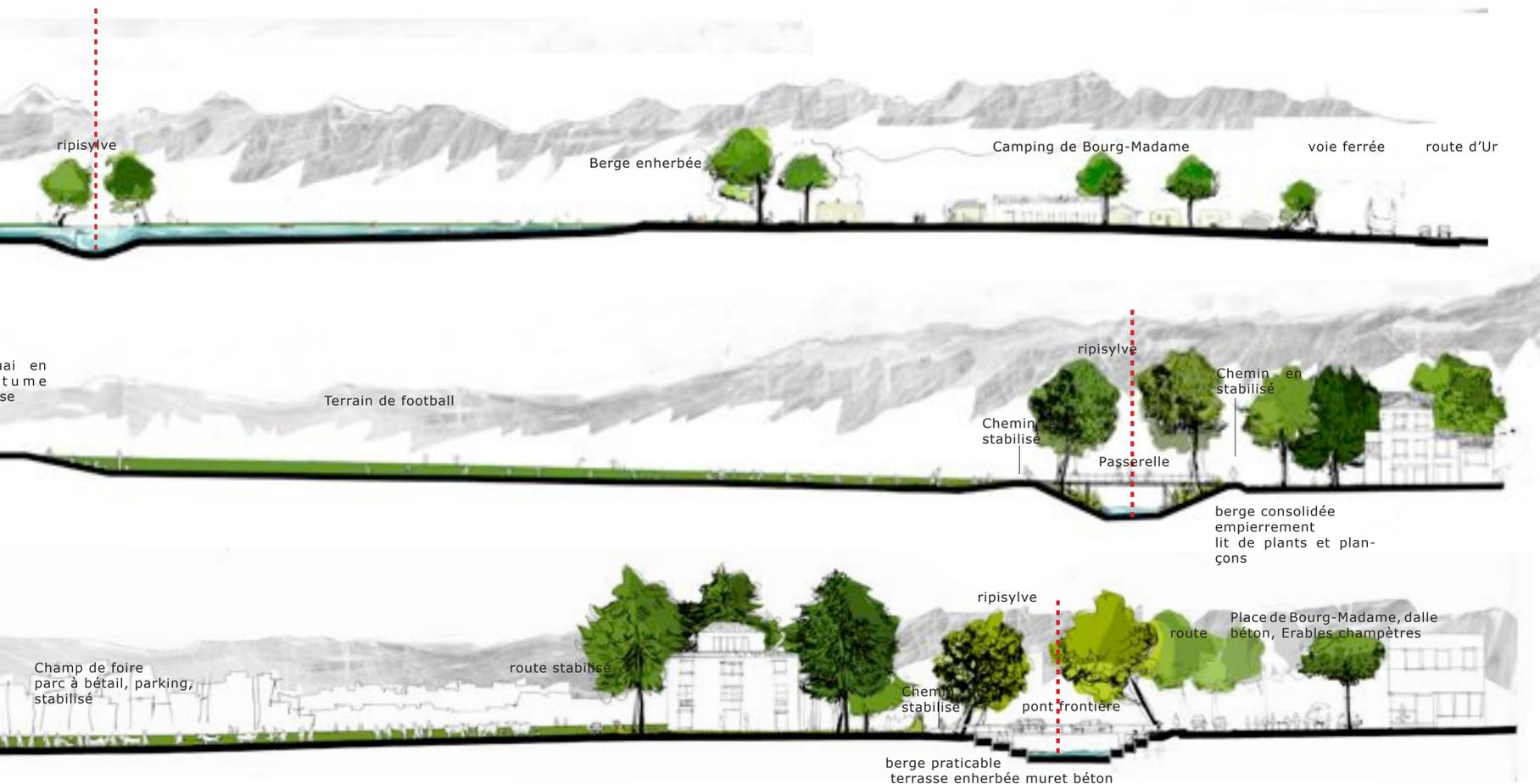


, il les parcourt et les voit évoluer. Il connaît leurs usages

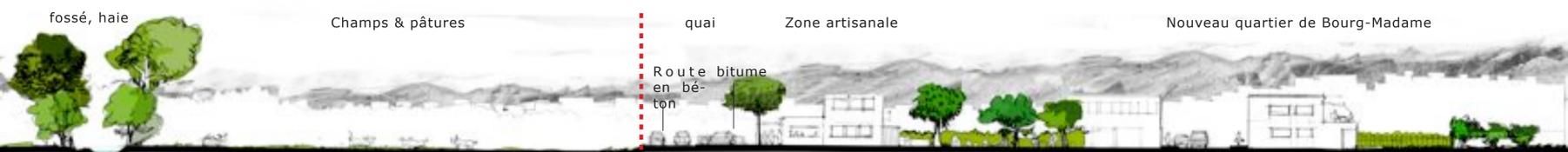
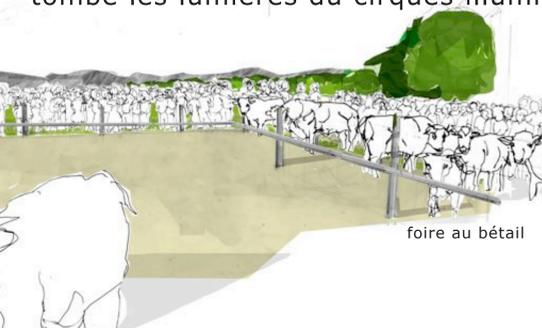


Quartier de Bourg-Madame, fossé

D'autres jours il préfère le calme un peu champêtre de Bourg-Madame et de ces larges vals de fraîcheurs bordés de fossés et de saules. La ville, là, se constitue de petites maisons accolées les unes aux autres, quartiers serrés que viennent entrecouper ces terrains d'aventures tournés vers les montagnes d'Espagne. Les enfants comme les autres s'y retrouvent pour jouer ou pour lire au soleil.



Quand des cirques parviennent jusqu'aux hauteurs de la Cerdagne, il s'établissent là entre les façades françaises et les façades Espagnoles. Les lamas, les chameaux, les buffles, les félins viennent alors peupler ce val de façon incongrue. Quand la nuit tombe les lumières du cirques illuminent tout à coup cette frange de territoire. Tous les regards convergent alors vers lui.



Coupe EE' (ech. 1/250ème): Le quai artisanal

lomètres les uns des autres. Ils ne les voient pas mais ils les imaginent. Quand l'hiver fait tomber le rideau de la ripisylve il peut discerner seulement les tâches de couleurs des entrepôts et le brillant des carrosseries qui manoeuvrent en face. Si l'air est parfaitement limpide il croit voir se dessiner la fine ligne de béton qui isole les quais du large val agricole où circulent les vaches, les chevaux et les tracteurs. Il sait que du côté français cette ligne coïncide avec celle de la frontière.

